

DOSSIER DE PRESSE
MARS 2009

La Légende dorée
de Jacques de Voragine
illustrée par les peintres de la Renaissance italienne

La petite collection
Diane de Selliers, éditeur
Parution : 12 mars 2009



Communiqué de presse

Fiche technique

Annexes

Jacques de Voragine

La traduction

Note iconographique

Iconographie : des exemples

Repères chronologiques

Actualités :

***Le Dit du Genji* de Murasaki-shikibu illustré par la peinture traditionnelle japonaise** publié dans « La petite collection » en septembre 2008 nominé dans la catégorie « **Livre de référence** » au prix de **La Nuit de livre** a remporté le 5 mars **Le Grand Prix du Jury 2009**

Au Japon, cette édition a reçu **une distinction du Ministère de la Culture du Japon** (cérémonie officielle le 11 mars 2009) pour son apport au rayonnement international de la littérature et de l'art japonais à l'occasion de la célébration du millénaire du *Dit du Genji*.

Relations publiques, médias

Éditions Diane de Selliers

20, rue d'Anjou – 75008 Paris

Courriel presse@dianedeselliers.com - Tél. 01 42 68 09 00

COMMUNIQUE DE PRESSE

La Légende dorée de Jacques de Voragine illustrée par les peintres de la Renaissance italienne

La petite collection

Diane de Selliers, éditeur

Parution : 12 mars 2009

Les histoires de saints, de martyrs et de la chrétienté reviennent au cœur de l'actualité éditoriale avec la nouvelle parution dans « La petite collection » de La Légende dorée de Jacques de Voragine aux éditions Diane de Selliers.

Attendue depuis plusieurs années tant par les amateurs d'art que par les étudiants et les chercheurs, cette édition de référence abondamment illustrée révèle un des textes fondateurs de la littérature religieuse.

Au ^{xiii}^e siècle, en pleine période de l'Inquisition et des croisades, alors que les églises partout se construisent, Jacques de Voragine, moine dominicain et futur archevêque de Gênes, souhaite encourager la dévotion du peuple et raviver la ferveur religieuse.

Il rassemble ainsi toutes les connaissances accumulées au cours des siècles sur la vie des saints pour offrir la *Legenda Sanctorum* « ce qui doit être lu des saints ». Son retentissement est tel que, en quelques années, l'ouvrage devient, avec la Bible, le livre le plus copié, le plus lu, écouté, raconté et traduit dans tous les pays de la chrétienté.

Bientôt, il hérite du beau nom de *Legenda Aurea* car, dit-on, son contenu est d'or...

Ce livre raconte avec une force narrative étonnante la vie et les vertus de cent quatre-vingt saints – parmi lesquels saint Pierre, saint François, sainte Lucie, sainte Agathe, saint Sébastien... – et les histoires incroyables et merveilleuses qui les entourent, leurs miracles et leurs martyres.

Dès le début de la Renaissance italienne, le texte émerveille également les artistes qui trouvent là une source d'inspiration inépuisable.

Les plus grands peintres – Duccio, Giotto, Simone Martini, Fra Angelico, Ambrogio et Pietro Lorenzetti, Masaccio, Masolino, Piero della Francesca... – mais aussi d'autres moins connus mais non moins inspirés, déploieront tout leur génie pour magnifier les scènes de la vie des saints.

Quatre cents oeuvres en couleurs de plus de cent vingt peintres des ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles italiens sont reproduites dans cette édition que propose Diane de Selliers.

Si parmi elles une centaine universellement connues bouleversent le spectateur d'émotion, plus d'un tiers d'entre elles n'avaient jamais été vues et sont également de toute beauté : fresques cachées au fond des couvents, retables découverts dans des églises isolées, suites éparpillées dans de nombreux musées.

Cette sélection exceptionnelle est le fruit d'un travail de recherche mené durant trois années à travers le monde entier, aboutissant à l'identification de près de 6 000 oeuvres et à la réalisation d'une trentaine de campagnes photographiques qui ont permis de mettre au jour des chefs-d'œuvre injustement ignorés.

Pour être au plus près du texte, les scènes narratives ont été privilégiées, et avec elles les oeuvres palpitant d'une lumière originale, dans lesquelles les expressions telles la grâce, la compassion ou l'humilité sont les mieux exprimées.

Aujourd'hui, *La Légende dorée* reste un texte très actuel et cette édition illustrée constitue une base culturelle essentielle pour qui souhaite reconnaître les attributs des saints et découvrir l'iconographie religieuse italienne des XIV^e et XV^e siècles.

La Légende dorée illustrée par les peintres de la Renaissance italienne est le sixième titre publié dans *La petite collection*.



La Légende dorée

de Jacques de Voragine

illustrée par les peintres

de la Renaissance italienne

La petite collection / Diane de Selliers, éditeur

Traduction française de Teodor de Wyzewa

Présentation par le professeur Franco Cardini

L'ouvrage comprend un index des saints
et une chronologie.

680 pages, en deux volumes

brochés sous coffret illustré.

Format : 19,2 x 25,8 cm.

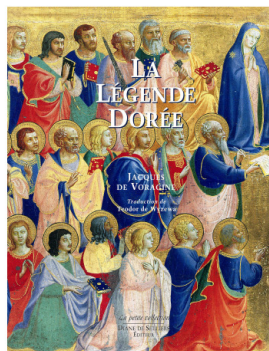
Prix : 90 euros

En librairie : à partir du 12 mars 2009

FICHE TECHNIQUE

La Légende dorée de Jacques de Voragine illustrée par les peintres de la Renaissance italienne

La petite collection
Diane de Selliers, éditeur



TITRE	La Légende dorée de Jacques de Voragine illustrée par les peintres de la Renaissance italienne
AUTEUR	Jacques de Voragine
TRADUCTION	Teodor de Wyzewa
POSTFACE	Professeur Franco Cardini
PRÉSENTATION	680 pages en 2 volumes souples, cousus, chacun habillé d'une jaquette à larges rabats, sous coffret illustré, au format 19,2 x 25,8 cm
DATE DE PARUTION	12 mars 2009
PRIX	90 €
ISBN	978 2 903656 47 8
ILLUSTRATIONS	400 peintures et fresques des XIV^e et XV^e siècles italiens

Jacques de Voragine - sa vie, son époque -

Jacques de Voragine est né en 1228 à Varage, ville côtière de Gênes, en Italie, à mi-chemin entre Savone et Voltri, d'où son nom latin Jacobus de Varagine. L'erreur d'un copiste substituant un « o » au premier « a » de son nom aura valu à l'auteur de devenir Jacques de Voragine.

Il a seize ans quand, en 1244, il entre dans l'ordre des Frères Prêcheurs fondé par Saint Dominique en 1215. Tour à tour novice, moine, professeur de théologie, prédicateur, il allie une science des mœurs si pures et une vertu si grande, que tous les couvents dominicains du nord de l'Italie conservent le souvenir de ce personnage saint.

C'est vers 1255 qu'il écrit la *Légende dorée*.

Frère prêcheur avant tout, son chapitre le plus long est consacré à saint Dominique, mort depuis moins de cinquante ans.

En 1292, il devient archevêque de Gênes.

Alors que les Guelfes (partisans du pape) et les Gibelins (partisans de l'empereur) s'affrontent depuis 1260, Jacques de Voragine réussit, en 1295, après trois ans d'effort, à obtenir qu'ils se réconcilient. Il participe donc à la pacification des clans Mascherati (gibelins) et Rampini (Guelfes) ainsi qu'à diverses opérations diplomatiques entre Gênes et Venise.

A travers son texte et sa vie, on remarque que pour Jacques de Voragine, la nécessité évidente est d'être compris par le plus grand nombre.

Avant de mourir en 1298, il dispensa les pauvres du prix de ses funérailles et demanda que son corps reposa dans l'église de son ancien couvent et non dans la cathédrale auprès des autres évêques.

La traduction

Teodor de Wyzewa – Sa traduction

Teodor de Wyzewa

Teodor Wyzewski, dit de Wyzewa est né le 12 septembre 1862 à Kalusik en Russie de parents polonais, et mort le 15 avril 1917 à Paris.

Teodor de Wyzewa est une personnalité importante du journalisme et de la musicologie en France à la fin du siècle dernier. Il arrive en France à l'âge de sept ans, avec ses parents d'origine polonaise. Il suit ses études à Châtellerauld, Beauvais, Paris et Nancy où il est licencié ès lettres en 1882.

De retour à Paris, il fonde avec Edouard Dujardin la *Revue Wagnérienne*. En 1901, il crée avec ses amis Adolphe Boschot et Georges de Saint-Foix La Société Mozart.

Journaliste, il écrit pour le Figaro une série d'articles sur la politique socialiste hors de France, et deviendra plus tard pour ce même journal critique musical. D'autres articles paraissent régulièrement dans la *Revue des Deux Mondes*, *Le Temps*, la *Gazette des Beaux-Arts* ou le *Mercure de France*, autours de sujets variés: littérature, musique ou philosophie.

Homme de grande culture, Teodor de Wyzewa est passionné par la Rome antique aussi bien que par sa propre époque et ses contemporains. Latiniste, il parle français, allemand, anglais, russe, polonais, hollandais et italien. Ses amis sont Stéphane Mallarmé, Jules Laforgue et Pierre-Auguste Renoir. Il est convaincu de la richesse de l'apport de l'art et de la culture sur les hommes. Son ami Lionel de La Laurencie dira de lui : « Rien de ce qui est humain ne lui est demeuré étranger ».

Grand érudit, ses recherches sur la vie et l'œuvre de grands musiciens sont reconnues comme des travaux de grande amplitude, précis et animés par un raisonnement très sérieux. Il s'intéresse particulièrement à Beethoven, Wagner, Haydn, et surtout Mozart, en leur consacrant plusieurs publications. Aujourd'hui encore, son livre *Wolfgang Amédée Mozart : sa vie musicale et son œuvre, de l'enfance à la pleine maturité*, publié dans la collection « Bouquins » en 1981, entamé peu avant sa mort prématurée à 55 ans, reste la meilleure biographie du compositeur.

Si Teodor de Wyzewa est également sensible aux arts plastiques, il suit avec intérêt les courants de son époque, et écrit sur l'histoire de la peinture japonaise. Wyzewa dévoile ainsi sa grande ouverture culturelle.

Enfin, il traduit plusieurs ouvrages sur la vie des saints dont le roman *Résurrection* de Tolstoï, le *Saint François d'Assise* de Joergensen et les Saints Evangiles.

Sa traduction

La traduction de Teodor de Wyzewa de la *Légende dorée* remporte un très grand succès dès sa publication en 1902, aux éditions Perrin à Paris ⁽¹⁾.

La traduction de Teodor de Wyzewa offre un plaisir de lecture certain, accompagné d'une grande précision historique, de sens critique et d'un fort sentiment religieux.

Cette traduction a été choisie pour la force des émotions qui s'en dégagent. La sensibilité, l'humanité et la compassion sont décrites par Teodor de Wyzewa avec justesse et sincérité.

Dans son introduction, Teodor de Wyzewa explique les choix qu'il a fait et qui ont guidé sa démarche :

« Quant à la traduction de la *Légende dorée* que je soumetts aujourd'hui au lecteur français, je dirai seulement que je l'ai faite sur une édition latine imprimée, en 1517, à Lyon, chez Constantin Fradin ; mais, sans cesse, autant que j'ai pu, je me suis reporté à des éditions plus anciennes et à des copies manuscrites.

J'ai retranché, naturellement, la plupart des chapitres des éditions postérieures qui, ne se trouvant point dans les manuscrits, sont à coup sûr des interpolations. J'ai cru, cependant, devoir en conserver deux, qui, du reste, ont été introduits de très bonne heure dans le texte de la *Légende dorée* : ceux de *Saint François* et de *Sainte Elisabeth*.

J'ai écourté, ça et là, quelques développements scolastiques où l'auteur expliquait, par exemple, les dix motifs, divisés chacun en une dizaine d'autres, qui avaient décidé le seigneur à se laisser circoncire ou à naître d'une vierge.

Et je me suis également décidé à retrancher, après les avoir d'abord traduites, les étymologies placées par l'auteur en tête de ses chapitres. Bollandus et d'autres écrivains autorisés ont soutenu que ces étymologies n'étaient point de Jacques de Voragine ; mais je crains bien, hélas ! qu'elles ne soient de lui, et ce n'est point ce scrupule-là qui m'a empêché de les publier. Je les ai retranchées, simplement, parce qu'elles auraient prêté à rire, sans profit pour personne. Le saint évêque de Gênes, de même que tous les savants de son temps, ignorait le grec. Et nous aussi, en vérité, nous l'ignorons, mais nous en savons assez pour être sûrs que le nom d'Agathe, par exemple, ne vient point « d'Aga, parlant, et de *thau*, perfection ». Quand Jacques de Voragine nous affirme que le nom d'Antoine vient « d'*ana*, en haut, et de *tenens*, tenant », nous éprouvons malgré nous une tentation de sourire qui risque de nous faire mal apprécier, ensuite, la touchante beauté de la vie du saint. L'art d'un temps, pour peu que l'artiste y ait mis de son cœur, a de quoi nous plaire éternellement : mais la science d'un temps ne vaut que pour son temps.

Et, à part ces suppressions et ces abréviations, dont le total ne dépasse pas une trentaine de pages, j'ai essayé de traduire aussi fidèlement que possible le texte original de la *Légende dorée*.

Puisse l'œuvre du vénérable Jacques de Voragine retrouver parmi nous, sous cette forme nouvelle, un peu de sa bienfaisante action d'autrefois ! ». T.W.

(1) elle a été reprise par les éditions du Seuil, collection Point Sagesse, 1998.

Il existe une autre traduction disponible en français, celle de l'Abbé Roze publiée en 1892 et reprise par Garnier-Flammarion en 1967.

Une autre traduction, réalisée par Alain Boureau, Monique Goullet, et Laurence Moulinier, est disponible depuis 2004 chez Gallimard, dans la Bibliothèque de la Pléiade.

Note iconographique

La *Légende dorée* représente un répertoire narratif inépuisable auquel firent référence avec une surprenante fidélité les écrivains, les peintres et les sculpteurs. Les artistes des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles et au-delà ont tiré en abondance des thèmes et des sujets d'inspiration à partir de la *Légende dorée*. Cette vaste génération de peintres, contemporains de la prodigieuse diffusion du texte s'inspirent des conseils de moines prêcheurs qui les guident tout au long de l'exécution des commandes passées par l'église. Ainsi, des cycles de fresques ou des éléments de prédelles constituent une parfaite résonance au récit de Jacques de Voragine. La *Légende dorée* offre la possibilité de lire les œuvres du début de la Renaissance d'une manière approfondie, et par là même de comprendre cette période déterminante de l'histoire de l'art.

Les illustrations ont été choisies après l'identification du plus grand nombre d'œuvres possible. Cette recherche systématique a permis de rassembler pour chaque saint, et pour chaque événement raconté dans la *Légende dorée* les œuvres de la plus belle qualité, produites par les artistes italiens des Trecento et Quattrocento. La sélection a répondu à plusieurs critères d'exigence. Les œuvres reproduites sont remarquables par la puissance et la beauté qui s'en dégagent, et elles sont en parfaite adéquation avec le texte. Les scènes narratives ont ainsi été privilégiées, et avec elles toutes les œuvres dans lesquelles les expressions telles la grâce, la compassion ou la douleur sont bouleversantes d'humanité.

Parmi ces œuvres, beaucoup sont totalement inédites. Pour ces dernières, des campagnes photographiques ont été menées, dans les églises italiennes surtout, et jusque dans les musées et des collections privées à travers le monde. Ainsi se côtoient des œuvres universellement connues et d'autres injustement ignorées.

Dans de nombreux cas, et afin de rendre à une œuvre son intégrité originelle, des éléments dispersés sont rassemblés, des polyptyques démembrés sont reproduits dans leur intégralité, des cycles de fresques présentés dans leur ensemble.

Cette édition de *La Légende dorée* réunit pour la première fois le texte qui a inspiré les artistes et les œuvres éblouissantes qu'il a suscitées.

Iconographie : des exemples

Quelques œuvres célèbres

Duccio (1255-1318)

La Maestà, conservée au musée de l'Opera del Duomo de Sienne.

Giotto (1266-1337)

Extraits du cycle de saint François, fresques de la basilique Saint-François d'Assise.

Maso di Banco (milieu du XIV^e siècle)

Scènes provenant du cycle de la vie de saint Sylvestre, fresques de l'église Santa Croce à Florence.

Masolino (1383-1447)

Cycle de sainte Catherine, fresques de l'église Saint-Clément de Rome, récemment restauré; les plus belles scènes du cycle de saint Pierre à la chapelle Brancacci à Florence.

Fra Angelico (1387-1445)

Quelques fresques peintes pour les cellules du couvent San Marco à Florence.

Masaccio (1401-1428)

Les plus belles scènes du cycle de saint Pierre à la chapelle Brancacci à Florence.

Des artistes méconnus et leurs œuvres

Giusto di Menabuoi (actif vers 1370)

Scène du cycle de saint Philippe au Santo de Padoue.

Quelques cycles reproduits dans leur intégralité

- Fra Angelico : *Scènes de la vie de saint Dominique*, prédelle du *Couronnement de la Vierge*, musée du Louvre, Paris.

- Duccio : *La Passion du Christ*, verso du retable *La Maestà*, musée de l'Opera del Duomo, Sienne.

Quelques œuvres dont les éléments dispersés sont ici rassemblés

- Fra Angelico : *Scènes de la vie des saints Côme et Damien*, prédelle de la *Pala di San Marco*, éléments conservés au musée du Louvre à Paris, à la Alte Pinacothek de Munich et au musée San Marco de Florence.

- Sassetta : *Scènes de la vie de saint Antoine*, panneaux d'un polyptyque conservés à la National Gallery of Art de Washington, au Metropolitan Museum of Art de New-York, et à la Yale University Art Gallery de New-Haven.

- Antonio Vivarini : *Scènes de la vie de sainte Appoline*, panneaux d'un polyptyque conservés à la National Gallery of Art de Washington, et à l'Académie Carrare de Bergame.
Scènes de la vie de saint Pierre Martyr, panneaux d'un polyptyque conservés à la Gemäldegalerie de Berlin, au Metropolitan Museum of Art de New-York et au Art Institute de Chicago.

Repères chronologiques

- 1228 Naissance de Jacques de Voragine à Varazze près de Gênes.

Fondation de la basilique de Saint François d'Assise. L'ordre des franciscains a été fondé en 1226, année de la mort de saint François d'Assise.
- 1229 Frédéric II de Hohentaufen, empereur d'Allemagne, prend part à la sixième croisade et obtient la cession de Jérusalem.
- 1230 En France, Guillaume de Lorris compose le début du *Roman de la Rose*.
- 1231 L'Inquisition est confiée aux Ordres Mendiants.
- 1243-1248 Construction de la Sainte-Chapelle de Paris.
- 1244 Jacques de Voragine entre dans l'ordre des Frères Prêcheurs fondé par Saint Dominique en 1216.

Prise de Jérusalem par les musulmans.
- 1248-1254 Septième croisade, Louis IX en Egypte.
- 1250 Mort de l'empereur Frédéric II. Maître de l'Allemagne après la bataille de Bouvines (1214), il fut en lutte presque constante contre la papauté.
- 1254 Alexandre IV est élu pape.
- 1255 Naissance de Duccio di Buoninsegna à Sienne.
- 1257 Fondation de La Sorbonne à Paris.
- ca. 1260 Jacques de Voragine écrit *La Légende dorée*.
- 1260 Avec l'aide de Manfred, fils de Frédéric II, les Gibelins toscans, partisans de l'empereur, remportent la victoire sur les Guelfes florentins, partisans du Pape, à la bataille de Montaperti.
- 1260-1265 Rutebeuf écrit *Le Miracle de Théophile*, *Poèmes de l'infortune*, *Vie de sainte Marie l'Egyptienne*.

Pendant ces mêmes années, le florentin Brunetto Latini, exilé en France, compose l'essentiel de son *Livre du Trésor*, somme des connaissances de l'époque en matière scientifique, théologique et rhétorique.

- 1265 Naissance de Dante à Florence.
- 1266 Naissance de Giotto à Colle di Vespignano, près de Florence.
- 1267 Jacques de Voragine est élu provincial de Lombardie.
- 1268 Conradin, petit-fils de Frédéric II, est battu à Alba, puis mis à mort à Naples, sur l'ordre de Charles d'Anjou, frère de Louis IX. La prépondérance des Français en Italie l'emporte sur celle des Allemands.
- 1270 Huitième croisade, mort de Saint Louis (Louis IX) devant Tunis. C'est lui qui avait fait construire la Sainte-Chapelle, la Sorbonne et les Quinze-Vingts.
Philippe III le Hardi lui succède.
- Continuation et achèvement du *Roman de la Rose* par Jean de Meun.
- 1274 Mort de Thomas d'Aquin, dominicain, auteur de la *Somme Théologique* (1266-1273).
- 1282 « Vêpres Siciliennes » : soulèvement de la Sicile contre Charles d'Anjou et massacre des Français.
- 1285 Mort de Philippe III, avènement de Philippe le Bel, roi de France.
- 1292 Jacques de Voragine est nommé archevêque de Gênes par Nicolas IV.
- 1295 Réconciliation solennelle entre les deux factions de Gênes, les Rampini (Guelfes) et les Mascherati (Gibelins) grâce à Jacques de Voragine.
- 1298 Mort de Jacques de Voragine, à 70 ans, six ans avant la naissance de Pétrarque à Arezzo (1304) et quinze ans avant la naissance de Boccace à Certaldo, près de Florence (1313).

La même année, Marco Polo compose *Le Livre des Merveilles*, aussi intitulé *Le Devisement du Monde*.